

viennent des Antilles sur les vaisseaux marchands : — en 1734, une négresse est pendue à Montréal comme incendiaire... — La servitude est réservée à la *tribu des Panis*, située à l'ouest du Mississipi : — vendus par les autres sauvages après leurs victoires, les esclaves Panis n'ont jamais dépassé la *centaine*, d'après Mgr Tanguay (t. VI, p. 200). — Élément négligeable.

1o Fécondité des Canadiens : — le 24 oct. 1747, M. de la Galissonnière écrit au ministre : “ Si les autres colonies produisent plus de richesses, celle-ci produit *des hommes*, richesse plus estimable... que le sucre, ou l'indigo, ou tout l'or des Indes ”. — Le 12 oct. 1756, M. de Montcalm consigne dans son *Journal* que “ un seul soldat de Carignan a 220 descendants aux Éboulements, à la baie St-Paul, à l'Île-aux-Coudres, à la Petite-Rivière... Cela paraîtra singulier à nos seigneurs de la Cour qui craignent d'avoir plus d'un héritier ”... — Environ 5,000 nouveaux chefs de famille seulement, durant 35 ans de paix : le résultat est misérable. — La natalité compense la faute du pouvoir.

2o Tempérament physique : — “ Tout est ici de belle taille, et le plus beau sang du monde dans les deux sexes. ” (Charlevoix, en 1721). — “ Les Canadiens sont naturellement grands, bien faits, d'un tempérament vigoureux ” (Hocquart, en 1738). — “ Entre Québec et Montréal, on admire un grand nombre de bons vieillards forts, droits et point caducs ” (Le Beau, en 1728). — “ Les Canadiens ont eu, dans cette colonie, leurs trisaïeux, bisaïeux, aïeux, ayant contribué à l'établir, ouvert et cultivé les terres, bâti les églises, de belles maisons, soutenu la guerre contre les nations sauvages et les ennemis de l'État avec succès, supporté toutes les fatigues de la guerre, les hivers nonobstant les rigueurs de la saison ; — ils n'ont épargné ni leurs biens, ni leur vie, pour seconder les intentions du roi d'établir ce pays, qui est un fleuron de sa couronne... ” (*Req. au Cons. de la Marine*, en 1719).

3o Caractère moral et social : — *les défauts* sont analysés par les administrateurs : chicane, esprit de vengeance, amour du luxe et prodigalité, usage de la boisson, indépendance jalouse, oisiveté aux longues périodes d'hiver... Où est le peuple parfait ? — *Les qualités* sont appréciées unanimement : — hospitalité, “ un Français peut aller sans argent de Québec à Montréal ” (Le Beau) ; — “ en général, les Canadiens sont francs, humains, le meurtre n'existe pas chez eux, pas plus que le vol ” (Bonnafons, *Voy. au Can.* 1751-61). — “ Ils respirent en naissant un air de liberté qui les rend fort agréables dans le commerce de la vie ; et, nulle part ailleurs, on ne parle *plus purement* notre langue. On ne remarque même ici *aucun accent* ” (Charlevoix). — “ Les Canadiennes sont bien élevées et vertueuses, et ont un laisser-aller qui charme par son innocence et prévient en leur faveur ” (Le Suédois Kalm, *Voy. en Amér.*) — “ Québec m'a paru une ville de fort bon ton ; et je ne crois pas que, dans la France, il y ait plus d'une douzaine au-dessus pour la société ” (Montcalm, 1757). — “ C'est un bon

V°
Par la natalité
et
la moralité
canadienne
(1700-56)